

une pièce de marcel dubé

LE TEMPS DES LILAS

théâtre du



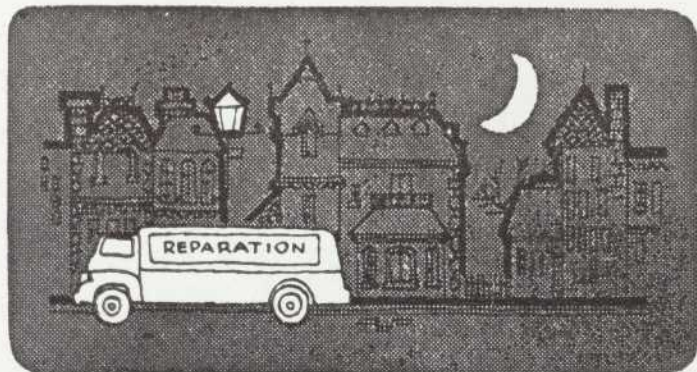
nouveau monde

SERVICE

JOUR



ET NUIT -



Joseph Elie Stée

1944 ouest, rue Dorchester • Montréal

TÉLÉPHONE WE. 3-8403

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

SEPTIÈME SAISON

1957-1958

LE TEMPS DES LILAS

pièce

en trois actes et sept tableaux

de

MARCEL DUBÉ

Le Temps des Lilas a été représentée pour la première fois par le
Théâtre du Nouveau Monde, sur la scène de l'Orpheum à Montréal,

le 25 février 1958.

CHANSON

Trois fois passera,

La première, la dernière . . .

Trois fois passera,

La première restera.

C'est le mois des lilas,

Le plus beau mois de l'année;

Longtemps tu l'attendras,

Mais vite il va passer.

Quand tu t'endormiras,

Ce s'ra déjà l'été:

'y aura plus de lilas

Le temps les a coupés.

Trois fois passera,

La première, la dernière

Trois fois passera,

La dernière s'en ira.

Marcel DUBÉ



MARCEL DUBÉ

EN VELETTE

"AUX TROIS-CASTORS"

Denyse FILIATREULT — Dominique MICHEL

Réunies pour la 1ère fois dans un cabaret à Montréal

SKETCHES MORDANTS

DANSES ENDIABLÉES

CHANSONS EN DUO

En plus : MARCEL GIGUÈRE et MICHEL NOEL
avec le pianiste ROGER LESOURD

2 spectacles tous les soirs : 10.00 hres et minuit

Le samedi - 3 spectacles : 9.00 hres - 11.00 hres - 12.30 hres

"L'ENTRÉE EST GRATUITE SUR SEMAINE"

CAFÉ ST-JACQUES

MONTRÉAL

VI. 5-9182

ÉPARGNE ou ASSURANCE ?

Mieux que ça :

\$ Securitas

SECURITAS est une formule d'épargne et en même temps une police d'assurance sur la vie du déposant. Ainsi, par exemple, vous pouvez économiser \$1000 en 50 versements mensuels de \$20. et à compter du premier dépôt, vous bénéficiez d'une assurance-vie de \$1,000 dont les primes sont payés par la Banque.

Consultez votre gérant pour choisir le montant et la période de versements qui vous conviennent.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

REVENIR AU THÉÂTRE

Depuis déjà deux ans, j'avais la nostalgie d'être joué au théâtre. J'aime — c'est malgré moi — l'instant magique du premier lever du rideau sur une œuvre neuve. Dans l'ombre, les comédiens s'agitent au bord d'engendrer mes personnages et le directeur de la scène s'apprête à frapper les trois coups solennels. Et puis, c'est le silence. Un silence semblable à celui d'une église. Le rideau s'ouvre soudain comme une immense crevasse et les spectateurs retiennent leur souffle au bord de l'abîme. Dès cette seconde, il leur est demandé de vivre sous le climat de mes songes. Paroles, plaintes, rires, chansons, musique et bruits ambiants; gestes inachevés ou gestes irrémédiables; des portes s'ouvrent, d'autres se ferment; des murs comme un enclos et des pas qui vont et viennent; des couleurs qui répondent à la lumière et des ombres qui rendent témoignage de l'instant et de l'heure; si c'est le jour, les visages ne trichent pas, si c'est la nuit, les personnages dissimulent... Tous ces éléments sont agencés et conjurés pour concourir à la même magie. Et notre angoisse vient de cette magie. On a peur de la voir se briser. Vertige de marcher sur un fil entre la catastrophe et le miracle.

*
* *

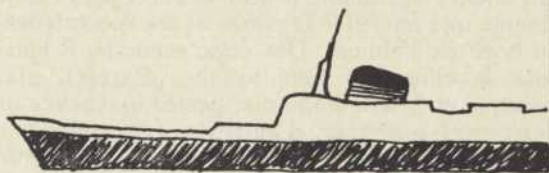
Avec *Le Temps des Lilas*, le Théâtre du Nouveau Monde me permet de revenir au théâtre. Double joie! Être joué d'abord et l'être par une troupe aussi consciencieuse et professionnelle! J'ai été ravi de travailler avec Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Robert Prévost, Maurice Blackburn et tous les comédiens qui font partie de la distribution. J'aurai appris bien des choses et me serai enrichi à leur contact au cours des deux mois qui ont précédé la création de ma pièce *Le Temps des Lilas*.

Avec cette pièce, j'ai tenté de sortir un peu de mon genre habituel. J'ai fait certaines incursions dans le domaine du langage et de la poésie scénique. Domaine où je ne m'étais aventuré auparavant qu'avec *Le Barrage*. Dans *Le Temps des Lilas*, cependant, le milieu social où se déroule l'action m'est familier. Il est celui des humbles gens. Celui où je suis né et où j'ai grandi. Je me suis permis des infidélités au langage réaliste dans le simple but d'éprouver une forme qui ne m'est pas coutumière et qui correspond davantage à une recherche de style et une expression plus transposée, plus littéraire. Car, il y a, dans notre littérature canadienne, des problèmes de langage qu'il nous faut essayer à tout prix de résoudre.

Voilà! Maintenant, nous tentons l'aventure. Quand toutes les voiles sont dehors et que la mer gonflée fait des signes au navire, l'équipage n'a plus qu'à manœuvrer le départ.

MARCEL DUBÉ

Prenez le temps de vivre...
Voyagez par paquebot



Vous connaîtrez à bord le repos et la détente dont vous avez besoin. Vous vivrez en même temps un des moments les plus agréables de votre vie grâce au luxe discret et au confort recherché que la Compagnie Générale Transatlantique met à votre disposition, grâce à une table et à une cave dont l'éloge n'est plus à faire, grâce enfin à la joyeuse ambiance transatlantique qui règne à bord.

Sachez voyager
Voyagez "Transatlantique"

*Consultez sans tarder
un agent de voyage agréé*

ou

French Line

1255 CARRÉ PHILLIPS

UN. 6-4647

MONTRÉAL



Un repos entre deux périodes de répétitions: Huguette Oligny (Blanche) et Jean Gascon (Virgile) examinent la maison qui sera la leur dans la pièce de Marcel Dubé.

LE PHÉNOMÈNE MARCEL DUBÉ

Car Marcel Dubé est un phénomène. Il composait des poèmes à dix-huit ans: c'est normal. A vingt ans, il écrivait une pièce de théâtre: c'est déjà plus rare. Et à vingt-trois ans, son nom devenait familier à tous les amateurs de théâtre non seulement de la province de Québec, mais du Canada entier. Parmi nos compatriotes, des poètes, des romanciers, des critiques ou des essayistes avaient réussi ce tour de force; mais si peu d'auteurs dramatiques!... C'est là que Marcel Dubé commence surtout à se distinguer. Il avait déjà écrit deux pièces en un acte; *Zone* lui vaut la renommée. Nous nous souviendrons longtemps des représentations de cette pièce au petit Théâtre des Compagnons. Plus ou moins confusément, nous avons tous compris que quelque chose de nouveau se produisait: un auteur dramatique naissait, au Canada; un auteur dramatique qui, sans refuser les influences, essayait cependant de s'en libérer pour produire une expression la plus authentique et la plus fidèle possible à son milieu, à la société où il vivait, aux problèmes qui le pressaient... à nous.

Autre phénomène: Marcel Dubé a l'énergie d'un jeune animal. Il produit avec une fécondité étonnante. Poète, essayiste, scénariste, auteur dramatique, il trouve le moyen de marquer des points partout et d'avoir son nom en vedette à la radio, au théâtre, au cinéma et à la télévision. En surcroît, il nous promet des romans et d'autres pièces et nous savons qu'il tiendra parole. Marcel Dubé est un auteur robuste.

Et pourtant, dans *Le Temps des Lilas*, quelle poésie! quelle sensibilité! En songeant à l'histoire de ces humbles gens assoiffés d'un bonheur simple et tranquille, si le jeu des comparaisons n'était pas si futile, nous évoquerions le nom de Tchekov. Mais pourquoi? Puisque Marcel Dubé a écrit là une œuvre éminemment valable et qui se passe de parrainage, aussi flatteur soit-il.

En travaillant avec Marcel Dubé et en répétant *Le Temps des Lilas*, l'atmosphère de sa pièce nous a tellement pénétrés, qu'aujourd'hui nous avons tous l'impression d'avoir connu cette arrière-cour fleurie et d'avoir cotoyé — presque d'avoir été nous-mêmes les personnages sans héroïsme qui l'habitent. La pièce de Dubé ne vous gagne pas d'un coup; elle frappe plus sûrement. Lentement, elle vous met hors d'état de vous défendre; puis, aussi enveloppante que le thème de la sonate de Vinteuil évoqué par Marcel Proust, elle s'installe en vous, elle prend possession de votre imagination, de votre esprit, de toutes vos facultés. Elle vous transporte dans le monde des fantômes et des masques où vous croyez vivre avec plus de réalité que dans la vie quotidienne. N'est-ce pas la marque d'une œuvre de théâtre authentique?

Le Temps des Lilas est la deuxième pièce d'un auteur canadien créée par le Théâtre du Nouveau Monde en cette septième saison: la première ayant été *L'Oeil du Peuple* de André Langevin. Il ne faut pas voir là une coïncidence, mais un désir fervent de provoquer le développement d'une littérature dramatique canadienne et une volonté inébranlable d'aider à ce développement. Cette année, nous sommes plus que remboursés de nos efforts et donc plus déterminés que jamais à les poursuivre.

JEAN GASCON



Guy Hoffmann (L'Estimateur) et Jean-Louis Roux (Vincent) constatent, pour le moment, que le temps des lilas est loin de la réalité quotidienne.



MONTREAL PARIS

- Une ambiance unique et une cuisine exquise dignes des meilleures traditions françaises.
- Une sécurité parfaite avec des pilotes ayant à leur actif plus d'un million de milles de vol.



AIR FRANCE

*Le plus vaste réseau
aérien mondial*

Consultez votre agent de voyage,
de chemin de fer ou AIR FRANCE,
Immeuble de l'Aviation Internationale,
rue Dorchester ouest, Montréal.
UN. 6-8344

381 OUEST, RUE LAURIER

CR. 1-3722



RÔTISSERIE LAURIER

sous la même administration

depuis 12 ans

s'efforce de vous donner

toujours satisfaction

et qualité

For our English speaking audience, a synopsis of the play

Blanche and Virgile are an old and very close couple. They live with their memories — their only son Lucien having been killed during the war — and they have succeeded in keeping, right in the middle of the city, a small oasis of freshness: their old wooden house with its back-yard which they have converted into a garden where a lilac tree grows among other flowers. It is May and the lilac tree is just about to bloom.

In order to live, Blanche and Virgile rent rooms on the second floor of their house. For the time being, they have three boarders: Johanne, a twenty year old girl, who left Quebec to come to the Big City; Horace, a selfish and complicated old bachelor, and Marguerite, who is in love with Horace, and whose loneliness is on the verge of becoming a complex.

One day, a newcomer, Vincent, arrives into the house. He is a mysterious young man, who talks very little, and whose past intrigues everybody in the house and especially the old couple who see in him the image of their son.

Vincent, who is officially a painter, will change, in spite of him, the way of living of these simple people who could be happy, so far, with very little. Johanne leaves her lover, Romeo, a young tramp whose indelicate manner rebukes her. Heart broken for the first time, she can confide only in Vincent, whose mysterious attitude fascinates her. She is to know with him her first great love. On the other hand, Marguerite and Horace were just about to get married. However, following various conversations with Vincent, Horace realizes all of a sudden that he is about to loose his liberty and that he desires but one thing; to be happy, but alone. He runs away from Marguerite, living her alone and completely desperate.

The arrival of Vincent coincides also with the advent of a catastrophe for Blanche and Virgile: their house is to be expropriated. At their age, no amount of money can compensate for the loss of their sole possession, their very life, their happiness; their residence.

Although Johanne consoled herself with Vincent of the loss of Romeo. Marguerite, on the other hand, suffers so much from the fact that Horace has left her, that she is willing to give herself to the first comer, whether it be Vincent or Romeo. At one point however, she realizes what she was about to do and disgusted with herself, she commits suicide. This drama will precipitate matters. All of a sudden, Vincent who realizes that the police are to investigate the suicide has but one thought in mind: to run away. Johanne will make him understand his cowardice and also the nefarious part which unwittingly, he has played among these people who were so happy before his arrival. Although he is wanted by the police on a charge of contraband of narcotics, he will nevertheless notify the polices of the suicide of Marguerite and, in doing so, will give himself up.

Johanne sadly returns to Quebec City where her parents have called her back and the old couple will remain alone in their house which will be shortly demolished. Virgile asks Blanche: "Will you love me all your life?" Blanche answers "Yes". The lilacs have already wilted.



Le Théâtre Royal, fondé en 1825, était une initiative de John Molson. La brasserie qu'il avait fondée soixante ans plus tôt a toujours été à l'avant des mouvements civiques, culturels et sportifs de la métropole.

Grâce à ces contacts elle a pu conserver ses produits au goût du public d'hier et d'aujourd'hui.

HOMMAGES DE

MOLSON

La Première Banque au Canada

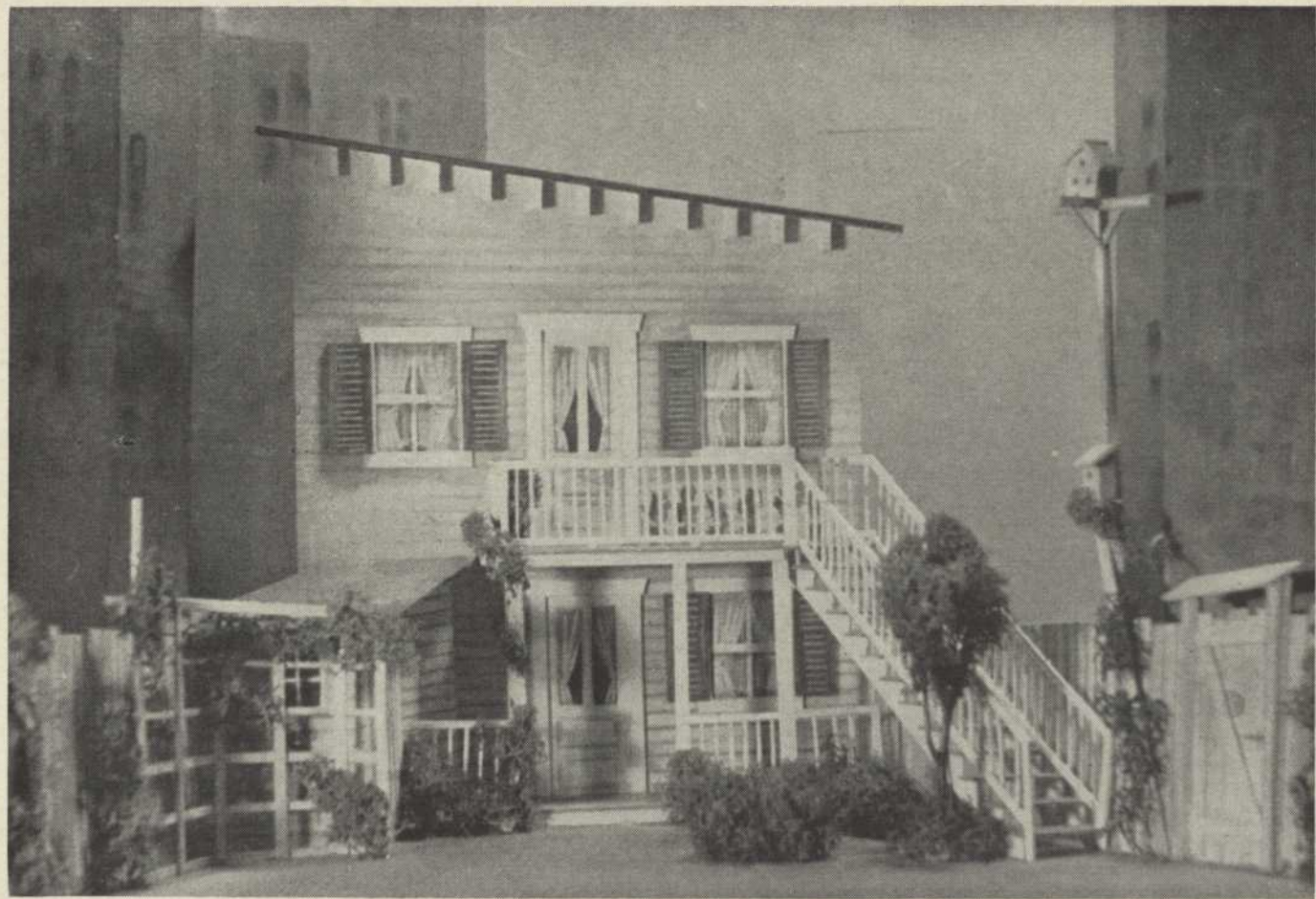


AD155F

La B de M fut la première à financer le commerce extérieur, encourageant ainsi le développement des premières entreprises privées chez les Canadiens.

"MA BANQUE"
POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS
B de M

BANQUE DE
MONTREAL



Maquette construite du décor de *Le Temps des Lilas*

Plateau 1020



Constant Natalie
Haute Coiffure

membre du GUILD

1465 Metcalfe

GENIEVRE
GIN



VEUVE
SEVERY

Distillé au Canada suivant la vieille formule de Madame Veuve H. Severy



Denyse Saint-Pierre (Johanne) et Gabriel Gascon (Roméo) regardent, à même la maquette de Robert Prévost, le jardin où se situe l'action de la pièce.

MY SIN... a most provocative perfume!



ARPEGE

MY SIN

LANVIN

LE TEMPS DES LILAS

pièce en trois actes et sept tableaux

de

MARCEL DUBÉ

Mise en scène de **Jean GASCON**

Décor de **Robert PRÉVOST**

Musique de **Maurice BLACKBURN**

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

VIRGILE	Jean GASCON
BLANCHE	Huguette OLIGNY
Les petits garçons	Robert DUPUY, Serge TURGEON
VINCENT	Jean-Louis ROUX
ROMÉO	Gabriel GASCON
MARGUERITE	Denise PELLETIER
HORACE	Georges GROULX
JOHANNE	Denyse SAINT-PIERRE
L'Estimateur	Guy HOFFMANN

La scène représente une arrière-cour perdue au cœur de la ville. On y trouve des fleurs, des petites allées de terre, une balançoire et un lilas, qu'entourent des palissades de bois que le temps a déshydratées et

brunies. Au-delà des palissades, la ville qui cherche à étrangler cette petite oasis. Au fond de la scène, une maison à deux étages, garnie de deux balcons, d'un escalier et d'un perron. Des vignes grimpent le long des piliers des balcons. Dans la palissade de droite, une porte donne sur la ruelle qui longe un côté de la maison et s'en va dans la rue.

DEUX ENTR'ACTES DE DIX MINUTES

Madame Denyse Saint-Pierre est habillée, à la scène, par Marielle Fleury. Elle est coiffée, à la ville comme à la scène, par Guillaume et Robert, 1520, rue de la Montagne.

Les costumes de Madame Huguette Oigny ont été exécutés par Mesdames Shinnick et Poulizac.

Les tissus ont été fournis par la maison Bianchini, 620, rue Cathcart.

Les perruques sont de Alf. Verngren.

La musique de Maurice Blackburn est interprétée par Eldon Rathburn, pianiste, Raffaele Masella, clarinettiste, George Japenson, violoniste, et Antonio Tichiaro, contrebassiste. Elle a été enregistrée au Studio Marko.

Le chœur des petites filles, au début et à la fin de la pièce, est composé d'élèves du cours de diction de Mme Jean-Louis Audet, 3959, rue St-Hubert.

Les photographies des Artistes, affichées dans le hall du théâtre, et celles qui sont reproduites dans ce programme sont du Studio Jac-Guy, Photographe, 3510, Chemin de la Côte des Neiges.

La page frontispice de ce programme est de Gilles Robert, ainsi que l'affichage extérieur du théâtre.

Nous tenons à remercier la Compagnie Consolidated Theatres Ltd. pour son aimable et compréhensive collaboration.



Denise Pelletier (Marguerite) et Georges Groulx (Horace) écoutent une indication du metteur en scène.

OUIVERT JUSQU'À 3.00 A.M.

Salons privés

Cuisine française

Spécialités : HUITRES - HOMARDS

"CHEZ SON PÈRE"

Permis de la Commission des Liqueurs

F. BOUYEUX, Propriétaire
ex-chef de l'hôtel Windsor, Montréal

12 EST, RUE CRAIG

UIN. 1-3185

Philippe Ferland

L. L. D. C. R.

AVOCAT

10 EST, RUE ST-JACQUES

UIN. 1-6321

Posséder sa maison. c'est facile avec la

COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

Certificats d'épargne

plus de 50 ans d'existence — Versé à ses membres :

\$18,500,000.00

Siège social: 1306 EST, STE-CATHERINE - LA. 6-4901 - MONTRÉAL

Officiers:

C.-A. GASCON, prés., J.-E. JEANNOTTE, vice-prés., J.-A. TREMBLAY, secr.-gérant



Dessin de Robert Prévoit pour le décor de *Le Temps des Lilas* de Marcel Dubé.

GALERIE

L'Art français

LOUIS A. LANGE

tableaux de choix

370 Laurier ouest

CR. 7-2179

SIX REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES :

8 - 10 - 12 - 15 - 17 et 22 mars



AU THEATRE
ST-DENIS

**LE
BARBIER
DE
SEVILLE**



avec

Nasco PETROFF — Claude LETOURNEAU

Marguerite GIGNAC — Robert SAVOIE

Yoland GUÉRARD

Peter VAN GINKLE — Jeanne DESJARDINS

Réservations : VI. 5-0444
VI. 5-0469



L'auteur, Marcel Dubé, et le décorateur, Robert Prévost, discutent d'un détail du décor de la pièce

POUR VOS FOURRURES...

McComber

FURS INC.

ÉTABLIS EN 1895



3633, AVENUE DU PARC

VI. 5-1167

le geste qu'on répète

Bière d'Épinette

CHRISTIN



GRANDE TOURNÉE INTERNATIONALE DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVRIL — NOVEMBRE 1958

NEW-YORK : Phoenix Theatre
du 29 avril au 11 mai

PARIS : Théâtre Sarah-Bernhardt
les 23, 24 et 25 mai

BRUXELLES : Théâtre Royal du Parc
du 30 mai au 5 juin

PARIS : Comédie des Champs-Élysées
du 11 au 29 juin

STRATFORD (Ontario) : Avon Theatre
du 19 au 30 août

CANADA : environ quinze des principales villes
du 15 septembre au 2 novembre

dont : Sudbury: 11 octobre
Winnipeg: 13, 14 et 15 octobre
Calgary: 17 octobre
Edmonton: 18 octobre
Vancouver: 20, 21 et 22 octobre
Victoria: 23 octobre
Toronto: du 27 octobre au 2 novembre
(ces dernières dates ne sont que probables)

Cette tournée internationale a été rendue possible grâce à la précieuse collaboration du Conseil des Arts du Canada, du Ministère de la Jeunesse et du Bien-être social de la Province de Québec et du Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal.

Impresario : NICOLAS DE KOUDRIAVTZEFF

Johanne : Qui est-ce que vous me voulez, monsieur ?

Vincent : Vous parlez. Je trouve les sources de fontaines trop belles et trop longues... Vous avez encore le privilège de pleurer... moi... je l'ai perdu.

(Il lui essuie les yeux avec délicatesse du bout de ses doigts.)

Johanne : Je le reverrai plus jamais.

Vincent : Vous parlez de celui qui vient de partir ?

Johanne : Oui.

Vincent : ~~Il est au moment de partir...~~
Vous ne feriez rien.

Johanne : Vous ne le connaissez pas.

Vincent : Je connais les hommes, ~~de leur caractère et de leur~~
devenir leur grandeur ou leur décadence.

~~Il est un personnage, deux hommes, un homme
qui est et qui n'est pas...
qui est et qui n'est pas...
qui est et qui n'est pas...~~

Johanne : C'est un fait vrai qu'il a eu peur.

Vincent : De se démasquer, de ne plus s'appartenir. Ses jeunes garçons aiment s'appartenir. Ils se croient plus précieux que tous les trésors des autres.

Johanne : Vous vivez comme dans un rêve.

Vincent : Un rêve qui est le bien. Je vous ai jadis d'écouter pour quelques temps, pour vous demander d'en sortir ensuite. Je vous aimant mieux que son rêve.

Johanne : Qui est-ce que je vais faire maintenant ?

Vincent : Souffrir... souffrir comme toutes les jeunes filles de votre âge souffrent et l'oublier.

Vincent : Je savais que vous seriez la dernière à quitter ce jardin, ce soir...C'est le coin le plus tranquille que je connaisse en cette ville!.. Et pourtant, une jeune fille de vingt ans, assez jolie pour être heureuse, trouve quand même moyen de venir y cacher sa peine...

Johanne : Qu'est-ce que vous ne voulez, Monsieur ?

Vincent : ~~Vous pleurez.~~ Je trouve les soirées de printemps trop belles et trop longues...Vous avez encore le privilège de pleurer... moi...je l'ai perdu.

(Il lui essuie les yeux avec délicatesse du bout de ses doigts.)

Johanne : Je ne le reverrai plus jamais. *Il veut de me laisser pour tou-*

~~Vincent : Vous parlez de celui qui vient de sortir~~

~~Vincent : Votre amoureux ?~~

~~Johanne : Oui.~~

~~Vincent : Vous ne perdez rien.~~

~~Johanne : Vous ne le connaissez pas.~~

~~Vincent : Je connais les hommes. J'aime examiner leur visage, deviner~~

~~leur caractère et leur lâcheté.~~

~~Johanne : Qu'est-ce que je vais faire maintenant ?~~

Johanne : *(Elle fait un pas en arrière.)* Qu'est-ce que je vais faire maintenant ?

Vincent : Souffrir...souffrir comme toutes les jeunes filles de votre âge souffrent, et l'oublier.

Johanne : Qui êtes-vous pour me parler ainsi ?

Vincent : Moi ? Je ne suis personne. ~~Souvent j'ai tenté de me connaître~~

Tout ce que je vous demande, c'est de ne plus pleurer.

Le même dialogue dans son dernier état.

JEAN-JACQUES LEFRANÇOIS

Le François Assurances (Courtiers) Limitée

HU. 9-3022

galerie

denyse

delrue

Expositions

JACQUES DE TONNANCOUR

du 24 février au 9 mars

MARCELLE FERRON

du 10 mars au 23 mars

GEORGES DELRUE

du 24 mars au 30 mars

En exclusivité

BELLEFLEUR - DE TONNANCOUR

DUMOUCHEL - EWEN - FERRON

GIGUÈRE - JASMIN - McEWEN

MOUSSEAU - TREMBLAY

Sérigraphies originales de peintres canadiens

Co-production des Editions Erta et des Ateliers J. P. Beaudin

1520, rue Crescent, Montréal

AVenue 8-1562

chez Stien

*Le Doyen des restaurants Français
du Canada*

1549, Rue Mackay, Montréal

Téléphone : PL. 9139

MARCEL DUBÉ — biblio-biographie.

Date de naissance: 3 janvier 1930.

Lieu: Montréal.

Etudes: Ecole Primaire jusqu'en huitième année incl. Cours Classique au Collège Sainte-Marie, B.A. 1951. Une année en Lettres à l'U. de M. 1951-52. Six mois à Paris, 1953-54.

Pièces de théâtre:

1950 — *Le Bal Triste*, 1 acte.

1952 — *De l'autre Côté du Mur*, 1 acte.

1953 — *Zone*, 3 actes. Prix Calvert et Sir Barry Jackson au Festival National Dramatique.

1954 — *La Nuit perdue*, 1 acte.

1955 — *Chambres à louer*, 3 actes. Prix Sir Barry Jackson, au Festival National Dramatique.

Le Naufragé, 2 actes.

Le Barrage, 3 actes.

1956 — *Zone*, 3 actes, traduction anglaise de Max Shoub, au Crest Theatre à Toronto.

1957 — *Le Temps des Lilas*, 3 actes. Pièce créée à Montréal par le T.N.M. le 25 février 1958.

Octobre, 1 acte.

Pièces de télévision:

1953 — *La Lettre*, 30 minutes.

Le Printemps par la Fenêtre, 30 minutes.

1954 — *La Bicyclette*, 30 minutes.

1956 — *La Nuit se lève*, 90 minutes.

Pour cinq Sous d'Amour, 90 minutes. Pièce écrite en collaboration avec Louis-Georges Carrier.

1957 — *Florence*, 90 minutes.

The Bicycle, 30 minutes.

Un simple Soldat, 90 minutes.

1958 — *Médée*, 90 minutes, 18 février 1958.

Pièces de radio:

Octobre, 30 minutes; *Pleure, pauvre Guillaume*, 30 minutes; *Pivart le malin*, 30 minutes; *La Randonnée fantastique*, 60 minutes; *Un Portrait vivant*, 60 minutes; *L'Impasse*, 60 minutes.

Poèmes:

Découvertes intérieures, série 1948-49. Non publiés.

Couleurs des Jours mêlés, série 1949-50. Premier prix section littéraire, concours A.C.J.C. Non publiés.

Poèmes, série non rassemblée 1951-58. Non publiés.

Editions:

Zone, pièce en 3 actes. Publiée dans les "Ecrits du Canada Français", Volume II; *Sylvain Garneau ou l'École buissonnière*, courte étude parue dans "Amérique Française". 1953: *Lettres à mon petit frère*, long poème écrit à Paris et paru dans "Amérique Française", 1954.

Romans en préparation:

Le Journal de François Lafortune; Le septième Jour.

Pièces en préparation:

Les Frères ennemis, 3 actes; *La Maison des trois Femmes*, 3 actes; *Alceste*, 3 actes.

La Chaumine...

C'est vous
et c'est nous . .
Pepé,
Memé et
Micheline . .
dans un cadre
sauvage . .
le rendez-vous . .
des fines gueules . .
et des gens
sympathiques . .

La Chaumine
"L'Auberge Française"

St-Hippolyte
Comté de Terrebonne
Tél.: Shawbridge 865

pour la 1^{ère} fois en Amérique
CHAMPI
le chansonnier de Paris
(le plus osé !!!)



tous les soirs
9.30h. et 11.30h.
(relache le dimanche)

avec Clémence Desrochers
Andrée Boucher
au piano: Michel Brouillette
et inévitablement
Normand Hudon

au Quartier Latin

le seul Cabaret-théâtre à Montréal
1177 de la montagne
réservation: 416-1976



nous avons un terrain de stationnement

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE INC.

COMITÉ DE DIRECTION

<i>Président</i>	L'Honorable Sénateur Mark DROUIN, c.r.
<i>Vice-Président et Directeur artistique</i>	Jean GASCON
<i>Secrétaire général</i>	Jean-Louis ROUX
<i>Trésorier et Administrateur</i>	André GASCON
<i>Directeurs</i>	Émile CAOUILLE Guy HOFFMANN Me Jean J. GOURD
<i>Actionnaires</i>	Me Charles A. LUSSIER Gabriel GASCON Georges GROULX Robert PRÉVOST
<i>Vérificateur</i>	Clément PRIMEAU, c.a.
<i>Représentant exclusif</i>	Nicolas de KOUDRIAVTZEFF

Pour les représentations de *LE TEMPS DES LILAS*

<i>Directeur de la scène</i>	Guy HOFFMANN
<i>Relations extérieures</i>	Guy-R. SAUVIAT
<i>Vente des billets</i>	Antoinette VERVILLE
<i>Vente des programmes</i>	Nicole KERJEAN
<i>Chef constructeur</i>	Lucien GAGNON
<i>Chef peintre</i>	Jean-Marc HÉBERT
<i>Chef électricien</i>	Louis HARRISON

Plus de 50 représentations de Guitry



En décembre et en janvier derniers, le Théâtre du Nouveau Monde, rendant hommage à Sacha Guitry, triomphait dans *Mon Père avait raison*. Ci-haut: Jean Gascon (Charles Bellanger) et François Rozet (Adolphe Bellanger) au premier acte de la pièce.



François Rozet (devenu à son tour Charles Bellanger) et Denyse Saint-Pierre (Loulou) au deuxième acte.

Jean DORAIS
Directeur général

Gilles DOSTALER
Directeur des relations extérieures

RECOUVREMENT

BUREAU DE CRÉDIT HOSPITALIER ET MÉDICAL

455 ouest, rue Craig. MONTRÉAL

UNiversity 1-2751

L'ÉCONOMIE
EMBELLIT
LA
VIE



LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

TOUTES NOS SUCCURSALES SONT OUVERTES LE SOIR
du LUNDI au VENDREDI de 7 à 8 heures.

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE VOISINAGE

Tél. PLateau 5605

Tous les jours

Croissants

Brioches

Choix varié de
pâtisseries

La Pâtisserie du **400**
"CHEZ LELARGE"

1436, RUE DE LA MONTAGNE

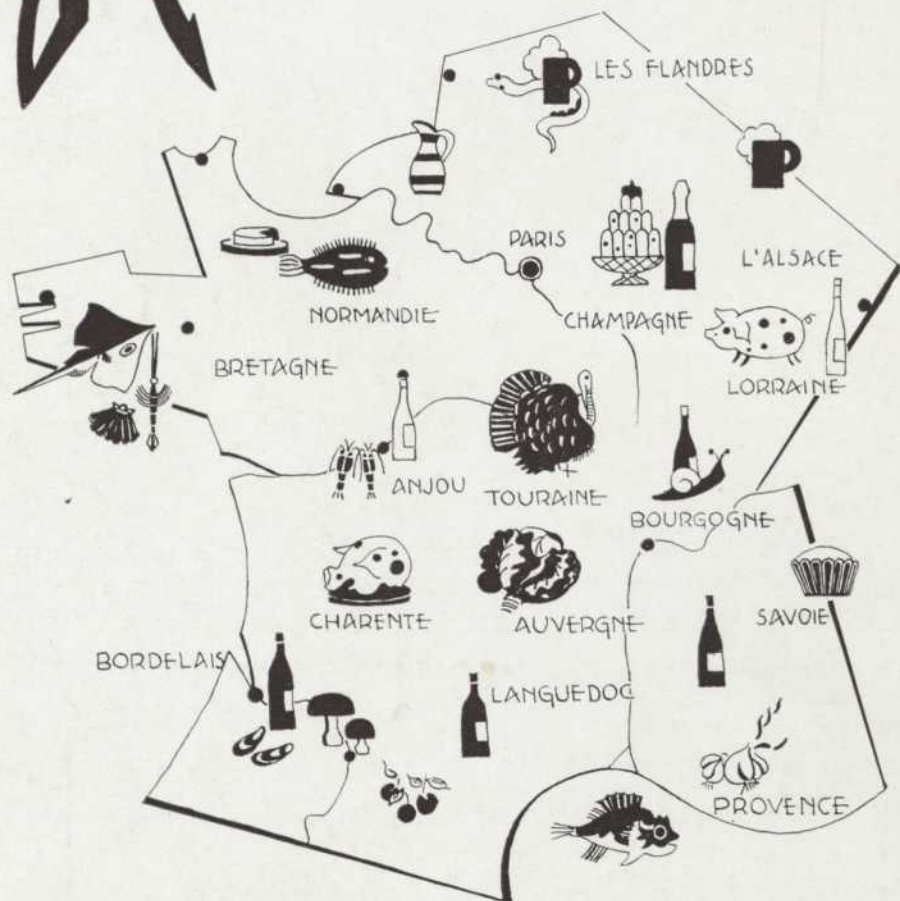
MONTRÉAL

Imprimé par
THÉRIEN FRÈRES LTÉE
Montréal

Publication
LAURETTE ÉMERY

Au "400"

CHEZ
LELARGE



RESTAURANT PARISIEN

*Après le spectacle, n'oubliez pas que le restaurant est ouvert
jusqu'à 2 heures du matin*

1490, RUE DRUMMOND - MONTRÉAL

PL. 6345

PRO TMM 1958.02.25 * ex. 1